

De nouveaux éléments de preuve sont nécessaires pour mesurer ce qui compte vraiment pour chacun d'entre nous

L'OMS et de nombreux pays connaissent un véritable changement de valeurs dans le domaine de la santé publique, et la priorité n'est désormais plus accordée à la mortalité et à la morbidité, mais plutôt à la santé et au bien-être. En d'autres termes, davantage d'importance doit être conférée, dans le domaine de l'information sanitaire, aux données qualitatives et subjectives (comme la satisfaction par rapport à la vie) afin de refléter ce changement.

Il est scientifiquement prouvé que les données sur le bien-être subjectif sont à la fois solides et utiles aux niveaux local et national, notamment comme indicateurs prédictifs de la santé. Cependant, le bien-être est fortement influencé par les contextes culturels, et davantage de recherche doit être réalisée pour comprendre cette relation. De nouveaux indicateurs pourront probablement être définis, et il sera sans doute possible de mettre au point des méthodes de mesure des déterminants culturels de la santé.

Le cadre de suivi de Santé 2020 adopté par les 53 États membres de la Région européenne contient un ensemble d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs normalisés sur l'élaboration des politiques. Or, comme **bon nombre de nouveaux concepts repris dans la politique Santé 2020 n'ont jamais été mesurés de manière systématique**, il importe de développer un contexte plus large, englobant ces concepts, afin de procéder au suivi de la politique dans son intégralité.

Quelles nouvelles bases factuelles sont donc nécessaires à cette fin ?

Santé 2020 présente de nouveaux concepts qui remettent en question la compréhension des méthodes et modes de mesure et d'évaluation. Nous mentionnerons notamment la transparence, la résilience des communautés, l'instauration d'environnements favorables, le sentiment d'appartenance, l'approche pansociétale, la gouvernance participative, la perspective portant sur toute la durée de la vie, l'autonomisation, les systèmes de santé centrés sur la personne, l'intersectorialité, l'approche pangouvernementale et les politiques adaptatives.

Les connaissances actuelles peuvent être utilisées afin de mettre au point des méthodes de mesures et des indicateurs pour ces concepts. Plutôt que d'imposer une charge supplémentaire aux pays et de collecter de nouvelles données, il importe de recenser, parmi les bases factuelles existantes, les types de données pertinentes à cet égard. Pour ce faire, on aura recours aux informations provenant d'autres disciplines, notamment des mesures qualitatives et des approches narratives. Le Bureau régional de l'OMS pour l'Europe collabore avec les États membres sur un mécanisme et une feuille de route afin de procéder au suivi des concepts repris dans la politique Santé 2020, et **élaborer de nouvelles bases factuelles pour le XXI^e siècle**.

PRINCIPAUX FAITS

L'Europe privilégie désormais la mesure de la santé et du bien-être plutôt que de rendre compte de la mortalité et de la morbidité

- **Le point positif** : des données sur le bien-être sont disponibles dans les pays européens, et l'on peut régulièrement procéder à son suivi.
- **Le défi** : des études sont nécessaires afin de mieux comprendre comment la culture influe sur le bien-être et comment son impact peut être mesuré.

Les Européens adoptent Santé 2020

- **Le point positif** : étant donné que davantage de pays adoptent la politique Santé 2020, les résultats sanitaires s'améliorent dans la Région.
- **Le défi** : comme les nouvelles notions mises en évidence dans Santé 2020, telles que la résilience des communautés, l'intersectorialité ou l'autonomisation, nécessitent un suivi, il faut définir des sources de données et des indicateurs appropriés.

Il est procédé partout en Europe au suivi de la mise en œuvre de Santé 2020

- **Le point positif** : tous les pays européens collectent des informations pour l'actuel cadre de suivi de Santé 2020.
- **Le défi** : les pays de la Région ne communiquent pas tous régulièrement des données de qualité à l'OMS, et cette situation doit changer.

Les Européens s'unissent pour améliorer et harmoniser l'information sanitaire

- **Le point positif** : l'OMS, ses États membres et les parties prenantes ont mis en place l'Initiative européenne d'information sanitaire afin d'élaborer un système d'information sanitaire unique pour la Région.
- **Le défi** : il importe de poursuivre le renforcement de la coordination et de la coopération internationale pour atteindre cet objectif.



Comment obtenir ces nouvelles données probantes ?

L'harmonisation des données existantes et la relève des défis posés par la collecte de nouveaux éléments de preuve aux fins de l'information sanitaire requerra un échange des connaissances et une coopération efficaces au niveau international. Pour ce faire, le Bureau régional a mis en place un réseau encadré par les pays, l'Initiative européenne d'information sanitaire. Cette dernière s'engage à améliorer la santé des populations de la Région en mettant à disposition de meilleures informations pour l'élaboration des politiques. Elle permet d'élaborer un système unique et intégré d'information sanitaire pour l'Europe, et dispose d'un plan concret pour ses six activités de base. Le plan est soutenu par la Commission européenne et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Quelle est la prochaine étape ?

L'Initiative européenne d'information sanitaire emporte désormais une adhésion grandissante. Outre ses 11 États membres, une association caritative, des établissements universitaires et deux centres collaborateurs de l'OMS se sont joints à cette initiative et la soutiennent activement.

Cependant, afin de renforcer le **réseau ainsi que sa capacité à assurer l'amélioration de l'information sanitaire au niveau national, et l'harmonisation** des activités dans l'ensemble des six domaines clés du plan de travail de l'Initiative, il importe d'en élargir sa composition. **Adhérez à l'Initiative européenne d'information sanitaire** et œuvrez à la mise en place d'un système unique d'information sanitaire pour l'Europe !

L'initiative repose sur six domaines clés

- 1 Élaboration d'indicateurs de la santé et du bien-être
- 2 Diffusion améliorée de l'information sanitaire
- 3 Renforcement des capacités
- 4 Renforcement des réseaux d'information sanitaire
- 5 Soutien à l'élaboration d'une stratégie sur l'information sanitaire
- 6 Communication et sensibilisation